

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

5 JUILLET 2000

Projet de loi modifiant le Code judiciaire, la loi du 22 décembre 1998 modifiant certaines dispositions de la deuxième partie du Code judiciaire concernant le Conseil supérieur de la Justice, la nomination et la désignation de magistrats et instaurant un système d'évaluation pour les magistrats et la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR MME Taelman

La commission de la Justice a examiné le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport, en présence du ministre de la Justice, au cours de sa réunion du 5 juillet 2000.

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs: M. Dubié, président; Mmes De Schamphelaere, de T'Serclaes, M. Istasse, Mmes Kaçar, Leduc, Lindekens, M. Mahoux, Mme Nyssens, MM. Ramoudt, Vandenberghe et Mme Taelman, rapporteuse.

Voir:

Documents du Sénat:

2-477 - 1999/2000:

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2: Amendement.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

5 JULI 2000

Wetsontwerp tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek, van de wet van 22 december 1998 tot wijziging van sommige bepalingen van deel II van het Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot de Hoge Raad voor de Justitie, de benoeming en aanwijzing van magistraten en tot invoering van een evaluatiesysteem en van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE
UITGEBRACHT
DOOR MEVROUW Taelman

De commissie voor de Justitie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 5 juli 2000, in aanwezigheid van de minister van Justitie.

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

1. Vaste leden: de heer Dubié, voorzitter; de dames De Schamphelaere, de T'Serclaes, de heer Istasse, de dames Kaçar, Leduc, Lindekens, de heer Mahoux, mevrouw Nyssens, de heren Ramoudt, Vandenberghe en mevrouw Taelman, rapporteur.

Zie:

Stukken van de Senaat:

2-477 - 1999/2000:

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2: Amendement.

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA JUSTICE

Le ministre rappelle que le projet est issu d'une proposition de loi déposée par M. Coveliers. Son exposé sera, par conséquent, bref.

La loi du 22 décembre 1998 découle de l'accord *Octopus* et elle entrera intégralement en vigueur le 2 août 2000.

Il semblerait toutefois que l'application pratique du texte de la loi pose encore certains problèmes.

Le projet de loi à l'examen se propose donc de remédier à ces lacunes, en manière telle que la loi puisse être mise à exécution sans problème.

D'autre part, le projet prévoit aussi un certain nombre de mesures demandées par le Conseil supérieur de la Justice lui-même (par exemple, le droit à l'indemnisation pour les prestations effectuées par les membres du Conseil supérieur en dehors du siège de celui-ci).

Ce projet de loi est très important si l'on souhaite assurer le bon fonctionnement du Conseil supérieur de la Justice.

II. DISCUSSION GÉNÉRALE ET DISCUSSION DES ARTICLES

A. Remarques des membres

Un membre soulève un problème relatif à l'article 14 du projet de loi et qui n'a pas été évoqué à la Chambre.

L'article 105 de la loi du 22 décembre 1998 dispose que les magistrats qui exercent leurs fonctions depuis plus d'un an sont évalués pour la première fois dans les six mois à dater de l'entrée en vigueur des articles *259novies* et *259decies* du Code judiciaire.

Ces articles s'appliquent immédiatement aux magistrats qui n'exercent pas encore leurs fonctions depuis un an.

Le second alinéa de l'article 105 dispose que l'article *259undecies* du même code s'applique aux mandats adjoints et spécifiques qui expirent plus de six mois après l'entrée en vigueur de cet article.

Le projet de loi prévoit de supprimer les mots « plus de six mois », dans le second alinéa. Cette disposition inquiète les magistrats parce que l'évaluation devient immédiatement applicable à tous les mandats, dont certains expirant le 2 août 2000.

« Tenant compte du fait que les évaluateurs ne peuvent pas être élus avant le 2 août 2000, que les

I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN JUSTITIE

De minister wijst erop dat het hier oorspronkelijk om een wetsvoorstel van de heer Coveliers gaat. Zijn uiteenzetting zal bijgevolg eerder bondig zijn.

De wet van 22 december 1998 vloeit voort uit het Octopusakkoord en treedt integraal in werking op 2 augustus 2000.

Bepaalde problemen bleken echter nog te bestaan bij de praktische toepassing van de wettekst.

Aldus wenst voorliggend wetsontwerp tegemoet te komen aan deze lacunes zodanig dat de uitvoering van de wet probleemloos kan verlopen.

Bovendien bepaalt het ontwerp ook enkele maatregelen waartoe de Hoge Raad voor de Justitie zelf heeft verzocht (zie bijvoorbeeld het recht op vergoeding voor prestaties die de leden van de Hoge Raad verrichten buiten de zetel van de Hoge Raad).

Het wetsontwerp is zeer belangrijk indien men de goede werking van de Hoge Raad voor de Justitie wenst te verzekeren.

II. ALGEMENE BESPREKING EN ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

A. Opmerkingen van de leden

Een lid werpt een probleem op in verband met artikel 14 van het wetsontwerp dat in de Kamer niet werd aangekaart.

Artikel 105 van de wet van 22 december 1998 bepaalt dat de magistraten die reeds meer dan een jaar in hun ambt werkzaam zijn voor de eerste maal worden beoordeeld binnen zes maanden na de inwerkingtreding van de artikelen *259novies* en *259decies* van het Gerechtelijk Wetboek.

Deze artikelen zijn onmiddellijk van toepassing op de magistraten die nog geen jaar in hun ambt werkzaam zijn.

Het tweede lid van artikel 105 bepaalt dat artikel *259undecies* van hetzelfde wetboek van toepassing is op de adjunct-mandaten en de bijzondere mandaten die meer dan zes maanden na de inwerkingtreding van dit artikel verstrijken.

Het wetsontwerp bepaalt dat de woorden « meer dan zes maanden » in het tweede lid dienen te vervallen. Dit wekt de ongerustheid op van de magistraten omdat de beoordeling onmiddellijk toepasselijk wordt op alle mandaten waarvan sommige vervallen op 2 augustus 2000.

« *Tenant compte du fait que les évaluateurs ne peuvent pas être élus avant le 2 août 2000, que les cri-*

critères d'évaluation ne sont toujours pas connus à ce jour, que les collègues d'évaluation devront établir des règles de fonctionnement interne, que la procédure d'évaluation comprendra en principe des entretiens de fonction et d'évaluation, que le magistrat évalué devra disposer d'un délai de réponse, il est manifeste que des problèmes se poseront en ce qui concerne la continuité des mandats venant à échéance dès après la mise en vigueur de la loi du 22 décembre 1998, notamment au niveau de l'instruction.»

Le ministre dit pouvoir comprendre l'inquiétude des magistrats, mais il confirme que la suppression du délai de six mois n'aura aucune influence sur le renouvellement du mandat des magistrats en fonction.

Le ministre est conscient que l'absence d'assemblées générales durant la période des vacances judiciaires peut poser des problèmes.

Un membre confirme que la notion de «vacances judiciaires» devrait être revue.

Une autre membre souligne que le texte du projet de loi à l'examen est le fruit des négociations *Octopus*. L'intervenante s'inquiète de l'article 17, 1^o, qui dispose que l'article 43^{ter}, § 3, alinéa 3, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire est complété par la phrase suivante: «Il en est de même pour les présidents successifs du tribunal du travail de Bruxelles.»

Le but de l'accord *Octopus* était d'instaurer une alternance pour le régime linguistique des présidents des tribunaux. Une exception a été prévue pour le tribunal du travail de Bruxelles, où deux juges francophones avaient été nommés.

La portée de l'article 17 n'est pas tout à fait claire. Abandonne-t-on totalement le système de l'alternance ou rétablira-t-on celle-ci après la nomination de deux juges néerlandophones?

Le ministre répond qu'après ces deux juges francophones, on nommera effectivement deux juges néerlandophones. Par la suite, l'alternance sera rétablie (sur 14 ans).

Un membre observe que le projet à l'examen apporte un certain nombre de modifications aux lois *Octopus* en ce qui concerne le fonctionnement du Conseil supérieur de la Justice.

Le projet s'abstient toutefois de régler un certain nombre de difficultés. Sur quoi repose cette distinction?

L'intervenant pointe du doigt la solution de continuité dans la nomination des juges. Si tous les délais sont respectés, une première nomination ne pourra intervenir qu'après 160 à 165 jours à dater de l'entrée en vigueur de la loi. En cas de recours de l'intéressé, la première nomination ne pourra avoir lieu qu'après

tères d'évaluation ne sont toujours pas connus à ce jour, que les collègues d'évaluation devront établir des règles de fonctionnement interne, que la procédure d'évaluation comprendra en principe des entretiens de fonction et d'évaluation, que le magistrat évalué devra disposer d'un délai de réponse, il est manifeste que des problèmes se poseront en ce qui concerne la continuité des mandats venant à échéance dès après la mise en vigueur de la loi du 22 décembre 1998, notamment au niveau de l'instruction.»

De minister kan de ongerustheid van de magistraten begrijpen maar bevestigt dat de opheffing van de termijn van zes maanden geen invloed zal hebben op de hernieuwing van het mandaat van de magistraten in functie.

De minister is er zich van bewust dat het niet-plaatsvinden van algemene vergaderingen tijdens de periode van de gerechtelijke vakantie, tot problemen kan leiden.

Een lid bevestigt dat het begrip «gerechtelijke vakantie» aan hervorming toe is.

Een ander lid onderstreept dat de tekst van het voorliggende wetsontwerp de vrucht is van de Octopusonderhandelingen. Spreekster verontrust zich over artikel 17, 1^o, dat bepaalt dat artikel 43^{ter}, § 3, derde lid, van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik van talen in gerechtszaken wordt aangevuld met de volgende zin: «Dit geldt ook voor de opeenvolgende voorzitters van de arbeidsrechtbank te Brussel.»

De bedoeling van het Octopusakkoord was een alternantie in te bouwen voor het taalsysteem van de voorzitters van de rechtbanken. Een uitzondering werd voorzien voor de arbeidsrechtbank te Brussel waar twee Franstalige rechters waren benoemd.

De strekking van artikel 17 is niet geheel duidelijk. Wordt er volledig afgestapt van het systeem van alternantie, of zal men de alternantie terug herstellen na de benoeming van twee Nederlandstalige rechters?

De minister antwoordt dat men na deze Franstalige rechters inderdaad twee Nederlandstalige rechters zal benoemen. Achteraf wordt de alternantie terug ingesteld (over 14 jaar).

Een lid stipt aan dat het voorliggende ontwerp een aantal wijzigingen doorvoert aan de Octopuswetten inzake de werking van de Hoge Raad voor de Justitie.

Een aantal moeilijkheden worden echter niet geregeld door het wetsontwerp. Waarop steunt dit onderscheid?

Spreekster wijst op het hiaat bij de benoeming van de rechters. Indien alle termijnen worden gerespecteerd kan een eerste benoeming slechts plaatsvinden na 160 à 165 dagen vanaf de inwerkingtreding van de wet. Bij verhaal van de betrokkene zal de eerste benoeming slechts kunnen gebeuren na een wachttijd van

une période d'attente de 225 jours. Cela signifie qu'il n'y aura pas de nominations avant mars 2001. C'est un sérieux problème. Dès à présent, en effet, le cadre de la magistrature est insuffisamment rempli par manque de candidats. De nombreuses vacances sont restées ouvertes. Il est donc clair qu'il faudrait prévoir une formule de transition.

Une deuxième remarque concerne la connexité du projet et de la proposition de loi modifiant le Code judiciaire en vue de créer une assemblée générale des juges de paix et des juges au tribunal de police (doc. Sénat, n° 2-441/1). Cette proposition de loi apporte, en effet, des modifications à la même loi. Il serait logique de la considérer comme un amendement au projet en discussion.

Le troisième problème concerne la discrimination des référendaires de la Cour de cassation.

Les référendaires de la Cour d'arbitrage, les membres de l'auditorat du Conseil d'État et les membres du bureau de coordination sont dispensés de l'examen d'aptitude professionnelle donnant accès à la magistrature (voir l'article 21, dernier alinéa, de la loi du 18 juillet 1991 modifiant les règles du Code judiciaire relatives à la formation et au recrutement des magistrats).

Les référendaires de la Cour de cassation ne bénéficient pas d'une telle dispense, en dépit du fait qu'ils ont réussi un concours.

M. Vandenberghe dépose un amendement destiné à remédier à cette inégalité en dispensant aussi de l'examen d'aptitude professionnelle les référendaires de la Cour de cassation (doc. Sénat, n° 2-477/2, amendement n° 1).

L'auteur estime qu'un recours devant la Cour d'arbitrage n'est pas à exclure si l'amendement est rejeté.

Un membre insiste pour que le Sénat prenne ses responsabilités et amende. C'est essentiel pour un projet bicaméral.

B. Réponse du ministre et répliques des membres

En ce qui concerne le temps d'attente pour les nominations, le ministre indique que certains problèmes sont inévitables. Le projet de loi prévoit par exemple qu'une vacance dans la magistrature doit être publiée six mois à l'avance. Il y aura des problèmes si des magistrats sont mis à la retraite dans les six mois de l'entrée en vigueur de la loi en projet. On se trouverait alors dans l'ancien système.

225 dagen. Dit betekent dat er geen benoemingen zullen zijn vóór maart 2001. Dit is een groot probleem. Reeds nu is er immers onderbezetting van het kader van de magistratuur bij gebrek aan kandidaten. Vele vacatures zijn niet ingevuld. Het is dus duidelijk dat een overgangsformule zou moeten worden ingebouwd.

Een tweede opmerking houdt verband met de connexiteit van het wetsontwerp met het wetsvoorstel tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek, met het oog op de oprichting van een algemene vergadering van vrederechters en rechters in de politierechtbank (Stuk Senaat, nr. 2-441/1). Dit wetsvoorstel betreft immers wijzigingen aan dezelfde wet. Het is logisch dat het wetsvoorstel zou worden beschouwd als een amendement op het voorliggende ontwerp.

Een derde probleem betreft de discriminatie ten aanzien van de referendarissen bij het Hof van Cassatie.

De referendarissen bij het Arbitragehof, de leden van het auditoraat bij de Raad van State en de leden van het coördinatiebureau worden vrijgesteld van het examen inzake beroepsbekwaamheid dat toegang verleent tot de magistratuur (zie artikel 21, laatste lid, van de wet van 18 juli 1991 tot wijziging van de voorschriften van het Gerechtelijk Wetboek die betrekking hebben op de opleiding en werving van magistraten).

Een dergelijke vrijstelling geldt niet voor referendarissen bij het Hof van Cassatie, ondanks het feit dat zij dienen geslaagd te zijn voor een vergelijkend examen.

De heer Vandenberghe dient een amendement in dat deze ongelijkheid wenst te verhelpen door ook de referendarissen bij het Hof van Cassatie van het examen inzake de beroepsbekwaamheid vrij te stellen (Stuk Senaat, nr. 2-477/2, amendement nr. 1).

De indiener is van oordeel dat een verhaal bij het Arbitragehof niet uit te sluiten is indien het amendement wordt verworpen.

Een lid dringt erop aan dat de Senaat zijn verantwoordelijkheid neemt en amendering doorvoert. Dit is essentieel voor een bicameraal ontwerp.

B. Antwoord van de minister en replieken van de leden

Wat betreft de wachttijd voor de benoemingen stipt de minister aan dat bepaalde problemen niet te verhelpen zijn. Het wetsontwerp voorziet bijvoorbeeld dat een vacature in de magistratuur zes maanden vooraf dient te worden gepubliceerd. Er ontstaan problemen indien magistraten op pensioen worden gesteld binnen de zes maanden na de inwerkingtreding van de wet in ontwerp. Aldus zou men zich in het oude systeem bevinden.

En ce qui concerne la discrimination des référendaires à la Cour de cassation, le ministre se réfère à l'article 151 de la Constitution. Cette discussion n'a pas sa place ici.

M. Vandenberghe maintient son amendement.

L'article 89 de la loi *Octopus* est basé sur l'article 151 de la Constitution et assimilé à l'examen d'accès à la magistrature l'examen des référendaires au Conseil d'État, à la Cour d'arbitrage et au bureau de coordination du Conseil d'État. Il n'y a aucune raison de ne pas étendre cette assimilation aux référendaires de la Cour de cassation. La réponse du ministre n'est pas satisfaisante.

Le ministre souligne que les fonctions de référendaire à la Cour de cassation ont été instaurées plus tard qu'au Conseil d'État et à la Cour d'arbitrage.

Un membre maintient que la distinction ne repose pas sur une justification objective. On n'accorde pas à l'examen organisé par la Cour de cassation la même valeur qu'aux autres examens. De plus, le bon fonctionnement de la Cour de cassation est compromis. Dès à présent, celle-ci est confrontée à un arriéré considérable. Les référendaires, mal rémunérés, doivent à tout le moins avoir la possibilité de faire carrière.

Une autre membre est d'avis que ce point relève du choix politique. L'argument de l'incompatibilité avec l'article 151 de la Constitution ne lui paraît pas fondé étant donné que certains examens sont effectivement assimilés à l'examen d'accès à la magistrature.

Un membre partage ce point de vue et rappelle qu'il est possible de déposer une proposition de loi pour régler ce problème.

Le ministre ajoute que l'on a opté depuis le début pour l'exclusion des référendaires à la Cour de cassation.

Concernant la connexité du projet à l'examen avec la proposition de loi de M. Vandenberghe, le ministre répond que le projet règle des problèmes généraux tandis que la proposition aborde plutôt une question ponctuelle.

Il n'a aucune objection de principe à la proposition de loi de M. Vandenberghe, mais il opte pour un examen séparé. Joindre les deux textes risquerait en effet de retarder les travaux à la Chambre. De plus, les adaptations proposées par le projet sont purement techniques, tandis que la création d'une assemblée générale des juges de paix et l'instauration d'une méthode nouvelle d'évaluation vont beaucoup plus loin. De plus, un problème politique se pose. Le projet de loi a été discuté entre les partis de l'accord *Octopus* et a recueilli leur consensus général. La proposition de loi, par contre, n'a pas suivi la même voie.

Wat betreft de discriminatie voor de referendarissen bij het Hof van Cassatie verwijst de minister naar artikel 151 van de Grondwet. Deze discussie is hier niet op zijn plaats.

De heer Vandenberghe behoudt zijn amendement.

Artikel 89 van de Octopuswet is gestoeld op artikel 151 van de Grondwet en stelt het examen voor de referendarissen bij de Raad van State, het Arbitragehof en bij het coördinatiebureau van de Raad van State gelijk met het toegangsexamen van de magistratuur. Er is geen enkele reden dat deze gelijkstelling niet wordt doorgetrokken naar de referendarissen van het Hof van Cassatie. Het antwoord van de minister is niet afdoende.

De minister benadrukt verder dat het ambt van referendaris bij het Hof van Cassatie later is ingevoerd dan dat bij de Raad van State en bij het Arbitragehof.

Een lid blijft van oordeel dat het onderscheid niet objectief verantwoord is. Het examen georganiseerd door het Hof van Cassatie krijgt niet dezelfde waarde als de andere examens. Bovendien komt de goede werking van het Hof van Cassatie in het gedrang. Reeds nu is er een enorme achterstand in het Hof van Cassatie. De slecht betaalde referendarissen moeten minstens de mogelijkheid krijgen om een loopbaan uit te bouwen.

Een ander lid meent dat dit punt een politieke keuze uitmaakt. Het argument van strijdigheid met artikel 151 van de Grondwet lijkt haar niet gegrond aangezien bepaalde examens wel worden gelijkgesteld met het toegangsexamen voor de magistratuur.

Een lid kan dit bijtreden en wijst op de mogelijkheid een wetsvoorstel in te dienen om deze problematiek te regelen.

De minister voegt eraan toe dat er sinds het begin werd geopteerd voor een uitsluiting van de referendarissen bij het Hof van Cassatie.

Met betrekking tot de connexiteit van voorliggend ontwerp met het wetsvoorstel van de heer Vandenberghe antwoordt de minister dat het voorliggende wetsontwerp algemene problemen regelt terwijl het wetsvoorstel van de heer Vandenberghe eerder een punctuele problematiek aansnijdt.

Hij heeft geen principieel bezwaar tegen het wetsvoorstel van de heer Vandenberghe maar opteert voor een afzonderlijke behandeling ervan. Het samenvoegen van beide teksten zou immers de werkzaamheden in de Kamer kunnen vertragen. Bovendien zijn de aanpassingen die voorgesteld worden door het wetsontwerp louter technisch, terwijl de oprichting van een algemene vergadering van vrederechters en het instellen van een nieuwe evaluatiemethode veel verder gaan. Bovendien rijst ook een politiek probleem. Het wetsontwerp werd besproken binnen de Octopuspartijen en droeg hun algemene consensus weg. Het wetsvoorstel heeft deze weg niet gevolgd.

L'auteur de la proposition de loi souligne que le degré d'urgence est identique pour les deux textes.

Le ministre répond que des problèmes considérables se poseraient si le projet de loi ne pouvait pas entrer en vigueur le 2 août 2000. Pour la création d'une assemblée générale des juges de paix, on a un peu plus de répit. Il existe déjà, en effet, une sorte d'évaluation réalisée par les chefs de corps. Le ministre conclut que les deux textes doivent être votés séparément.

Le Conseil supérieur de la Justice souhaite que le projet de loi à l'examen soit réglé avant les vacances. Le fonctionnement du Conseil supérieur de la Justice soulève encore d'autres difficultés pratiques. Le ministre en a demandé un inventaire, sur lequel les partis de l'accord *Octopus* négocieront. Une proposition de loi sera déposée ultérieurement dans ce cadre-là.

La commission craint que l'incorporation de la proposition de loi de M. Vandenberghe dans le projet à l'examen ne ralentisse les travaux et n'entraîne le report de la date prévue pour l'entrée en vigueur, le 2 août 2000.

Elle décide par conséquent de voter séparément sur les deux textes.

C. Votes

Les articles 1^{er} à 6 sont adoptés par 8 voix et 3 abstentions.

Les articles 7 et 8 sont adoptés à l'unanimité des 11 membres présents.

Les articles 9 à 17 sont adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

L'amendement n° 1 de M. Vandenberghe, tendant à insérer un article 17bis nouveau, est rejeté par 9 voix contre 3.

L'article 18 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

III. VOTE FINAL

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour un rapport oral en séance plénière.

La rapporteuse,
Martine TAELMAN.

Le président,
Josy DUBIÉ.

De indiener van het wetsvoorstel onderstreept dat de graad van urgentie voor beide teksten gelijk is.

De minister antwoordt dat er enorme problemen zouden ontstaan indien het wetsontwerp niet in werking kan treden op 2 augustus 2000. Voor de oprichting van een algemene vergadering van vrederechters is er meer ademruimte. Er bestaat immers reeds een soort evaluatie door de korpsoversten. De minister besluit dat beide teksten afzonderlijk dienen te worden gestemd.

De Hoge Raad voor de Justitie is vragende partij om het voorliggende wetsontwerp vóór het reces geregeld te krijgen. Voor de werking van de Hoge Raad voor de Justitie zijn er nog andere praktische moeilijkheden. De minister heeft een overzicht gevraagd van deze moeilijkheden waarover de Octopuspartijen zullen onderhandelen. In dat kader zal achteraf een wetsvoorstel worden ingediend.

De commissie vreest dat de incorporatie van het wetsvoorstel van de heer Vandenberghe in het voorliggende wetsontwerp de werkzaamheden zou kunnen vertragen en de geplande datum van inwerkingtreding op 2 augustus 2000 zou kunnen vertragen.

Aldus wordt besloten over beide teksten afzonderlijk te stemmen.

C. Stemmingen

De artikelen 1 tot en met 6 worden aangenomen met 8 stemmen bij 3 onthoudingen.

De artikelen 7 en 8 worden eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

De artikelen 9 tot en met 17 worden aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

Het amendement nr. 1 van de heer Vandenberghe tot invoeging van een nieuw artikel 17bis wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Artikel 18 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

III. EINDSTEMMING

Het wetsontwerp in zijn geheel is aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het uitbrengen van een mondeling verslag in plenaire vergadering.

De rapporteur,
Martine TAELMAN.

De voorzitter,
Josy DUBIÉ.